

# Reptiles

Une douce pénombre. Un lit frais et propre. Un rêve.

De quoi rêvait-elle ? Un mince sourire illuminait son visage, ses cheveux maculaient l'oreiller à plumes. Calme et volupté. A volonté.

La brise faisait virevolter les rideaux blancs, les effusions parfumées frissonner sa narine. Elle savourait ces instants qui n'étaient qu'à elle. Qui devaient durer éternellement. Nue, sereine dans son lit blanc, elle gonflait sa poitrine. Gémissait.

Mais soudain, elle sursauta. Un corps bandé grimpait sur sa cuisse.

Elle hurla. Rejeta le drap en hâte. Et fit face à un serpent, son cauchemar, sa hantise. Tétanisée, elle voulut courir jusqu'à la salle de bains, mais l'animal noir, robuste, lui barra le passage. Avec horreur, elle le vit sortir sa langue fourchue. Elle esquissa un geste et se prit le pied dans le drap.

Elle tomba du lit. Repoussa le drap qui s'entortillait autour d'elle, et agrippa le sommier. Le serpent chut également. Elle poussa un cri, donna un bon coup au monstre qui sifflait, puis parvint à se relever. Une morsure, la douleur. Titubante, elle se jeta dans la salle de bains. Verrouilla de l'intérieur. Et s'assit sur la lunette des toilettes.

Elle étouffait. Essayait de reproduire ses techniques qu'on lui avait apprises. Maîtriser sa respiration. Sa jambe suait le venin et le sang. Un téléphone, vite. Il lui fallait un téléphone. Il y en avait un. Mais de l'autre côté, dans le séjour. Elle gémit, faiblarde. Son pied suintait un liquide nauséabond. Impossible qu'elle retourne là-bas.

C'est alors qu'elle la sentit. Une pointe contre son sexe. Plus qu'une caresse, une nouvelle morsure. Elle se releva vivement. Un serpent d'une vingtaine de centimètres remontait la lunette des toilettes. Elle rabattit violemment cette dernière sur lui.

Elle se précipita sur le verrou qu'elle chercha à débloquer. Dur et visqueux... Elle l'aperçu, à nouveau. Le serpent. Pas le même, un plus gros. Un énorme boa constrictor dans la douche. Elle s'acharna contre le verrou, les cheveux, défaites et hirsutes. Le maquillage coulant la maculant de noir. Et un cobra perroquet se laissa glisser sur le miroir...

« C'est un cauchemar, c'est un cauchemar », se répétait-elle en boucle. Ses pieds nus tapaient contre la porte qui ne voulait décidément pas s'ouvrir. Un autre serpent rampa de derrière la poubelle. Elle éclata en sanglots.

Enfin, le verrou céda. Tremblante, elle referma de suite la porte derrière elle. Et s'adossa sur celle-ci en fermant les yeux.

Quand elle les rouvrit, elle sursauta à nouveau. Des centaines de serpent arpentaient son appartement : des gros, des petits, des minces, des colorés, des calmes et des agressifs. Elle planta ses ongles dans la poignée, et deux autres reptiles, plus petits, tombèrent dans sa poitrine. Elle les fit tomber en s'agitant sur elle-même, puis chercha des yeux la porte du salon.

Rampant presque tout contre le mur, elle s'en approcha doucement. Une queue en sonnette lui battit les jambes. Elle contrôla sa respiration, et déplaça du bout des doigts la partie anatomique en question. L'animal siffla. Elle l'enjamba, pour se retrouver à présent face... à un cobra royal. Le Roi des Rois. L'Ultime Attaque.

L'animal se cabra à son approche. Rejoindre la sortie. A tout prix. Il le fallait. Elle tenta de le contourner, de le faire rouler sur le côté. Il l'attaqua violemment. Elle se jeta en arrière, trébucha contre un python géant. Et se releva avant qu'il ne s'enroule autour d'elle. Elle esquiva la nouvelle attaque du cobra. Hypnotique, le corps tendu de l'animal suivait les courbes de ses mouvements. Souple comme le roseau. Cinglant comme l'épée. Elle se terra contre le mur, reprenant sa respiration.

Plus de mouvement brusque, plus de geste agressif surtout. Elle s'approcha doucement du serpent, qui, croyant la maîtriser, la laisser faire. Un centimètre gagné. Puis un autre. L'animal suivait son mouvement, rapetissant peu à peu sur lui-même. Elle pencha son corps en avant... L'animal fit de même, jusqu'à ramper à nouveau sur le sol. Chacun ne se quittant pas des yeux. Méfiance...

Un, deux, trois, compta-t-elle. Elle l'attaqua la première. Prenant son élan, elle sauta au-dessus de lui. Le Roi des Rois, vexé, se redressa tout à coup. Trop tard ! Elle avait traversé. Elle se précipita vers la porte de sortie...Et se trouva nez à nez avec un gigantesque anaconda.

Non ! Pas encore. Des larmes glissèrent de ses yeux. Elle se recroquevilla sur elle-même, se lacéra le visage de ses mains. Elle ne pouvait pas. C'était impossible. Elle n'y arriverait pas. Le sang coulait partout sur son corps. Le sien et celui des serpents. Elle pleurait chaudement à présent.

C'est alors que la sonnette retentit. Elle ne bougea pas, ne quitta l'animal des yeux. Nouvelle sonnerie. Pas un geste toujours. Puis une main frappa trois coups à la porte -Toc toc toc- et une voix, inquiète, murmura de l'autre côté : Elodie, tu es sûre que ça? »

Prenant son courage à deux mains, la jeune fille enjamba l'anaconda, et ouvrit grand la porte.

Et elle se retrouva, complètement nue, face à son petit ami qui la dévisageait, l'air malicieux.

Elle était encore vierge, pourtant...